

« Avec ce nouveau bâtiment, on change d'époque ! »

Après 20 mois de travaux, le nouveau bâtiment flambant neuf des Hôpitaux Drôme Nord est opérationnel. Au total, 8000m² de locaux répartis sur deux étages pour un coût de 24 millions d'euros. Découverte.

Dans un contexte national plus que morose, les Hôpitaux Drôme Nord entendent « mettre des paillottes » dans la vie des futures mamans. Et pas que. Après l'ouverture du nouvel Ehpad en juin dernier*, c'est au tour du nouveau bâtiment regroupant notamment un pôle « Femme et enfant » mais aussi tout un plateau chirurgical avec des équipements de pointe (voir « les chiffres clés »), de sortir de terre après presque cinq ans de travail en collaboration avec les personnels de santé et 20 mois de travaux réalisés par Bouygues Construction et le cabinet d'architectes Michel Rémon et associés.

« C'est un moment phare dans la vie des Hôpitaux Drôme Nord. Le temps du renouveau, avec ce nouveau bâtiment on change d'époque », lâche Jean-Pierre Coulier, le directeur et d'avouer : « Il était temps d'entreprendre des travaux de modernisation. Pour la maternité notamment, cela correspondait à un réel besoin pour pallier la vétusté des locaux (la maternité datait de 1981) mais aussi pour pouvoir couvrir la zone de soins qui correspond à environ 1 700 accouchements par an sur un bassin de population de 170 000 habitants (1 112 enfants sont nés à l'hôpital en 2018). Cela devenait donc essentiel pour le personnel, afin

d'améliorer les conditions de travail, et surtout pour les patients que nous avons mis au cœur du projet en pensant en premier lieu à la qualité des soins et à l'hébergement ».

1500 accouchements d'ici 2021

Modernes, lumineux, ergonomiques... Les locaux du pôle dédié à la Femme et à l'Enfant ont été imaginés pour « faire oublier l'hôpital aux enfants, aux futures mamans et à leurs accompagnants ». Et cela marche aussi bien car beaucoup de petits détails ont été pensés avec soin : l'orientation des lits face aux fenêtres pour profiter de la vue sur le Vercors, la conception de deux patios extérieurs propices à la détente, des fauteuils adaptables en couchette dans les chambres pour les accompagnants, deux salles d'accouchement dites « physiologiques » permettant par exemple de tester l'accouchement dans l'eau ou la présence de lianes pour soulager la future maman pendant le travail, une salle d'eau dans chaque chambre ou encore ne serait-ce que la possibilité de pouvoir prendre son petit-déjeuner en self-service...

Un soin particulier a par ailleurs été apporté à l'esthétique des



La façade du nouveau bâtiment.

Les chiffres clés

- 8000 m² sur 2 étages avec au rez-de-chaussée le pôle « Femme et enfant » (maternité, néonatalogie, pédiatrie, consultations de gynécologie obstétrique, centre de planification et d'éducation familiale et les consultations pédiatriques) et à l'étage le plateau technique (chirurgie ambulatoire, endoscopies, salles de naissances et le bloc opératoire)
- 4 salles d'accouchement dont 2 salles physiologiques (avec banquette, baignoire, lianes...)
- 23 chambres dont 21 chambres individualisées et 2 chambres doubles (maternité) + 6 chambres mère-enfant (néonatalogie) : 52 lits sur l'ensemble du pôle Femme et Enfant
- 8 gynécologues obstétriciens, 27 sages-femmes, 4 pédiatres et une soixantaine de personnels paramédicaux (infirmiers, auxiliaires de puériculture) dans les services de la maternité et de la pédiatrie
- 1 plateau chirurgical avec un nouveau bloc opératoire (6 salles) + 10 places de chirurgie ambulatoire + 2 salles d'endoscopie

lieux, y compris par l'équipe de la maternité elle-même (voir ci-dessous le focus sur l'association « Les Amis de la Mat »). Les lugubres murs blancs et les néons criards des hôpitaux des années 80 sont définitivement bien loin ! « Ici, tout est pensé pour que les mamans et ceux qui les accompagnent se sentent au mieux » comme l'affirme Christelle Moreno, la sage-femme coordinatrice. « Quant à la déco, c'est l'équipe qui a imaginé le projet des « quatre saisons » réalisé ensuite par l'une de nos sages-femmes artiste dans l'âme, pour les quatre salles d'accouchement, ce qui les rend beaucoup plus chaleureuses et personnalisées ». Preuve que les travaux étaient nécessaires, 100 accouchements de plus ont été enregistrés par rapport à l'an dernier pour la même période. A terme, d'ici deux ans, 1 500 accouchements pourraient ainsi être réalisés, dans le souci de rester un établissement à taille

humaine où la qualité des soins qui est à saluer doit primer. En somme, ne pas devenir « une usine à bébés ».

Du matériel dernier cri

La technologie fait son entrée dans les six salles d'opération polyvalentes qui se situent à l'étage du bâtiment, accessibles depuis les urgences via une passerelle directe. Ainsi, les équipes médicales pourront avoir accès à toutes les données du dossier des patients en temps réel, directement depuis la salle d'opération. L'imagerie 3D fait aussi son apparition. Pour la chirurgie par coelioscopie (dans la région seul le CHU de Grenoble le propose) et pour les échographies, où il sera possible pour les futurs parents de visualiser le fœtus en 3D en temps réel lors de l'examen.

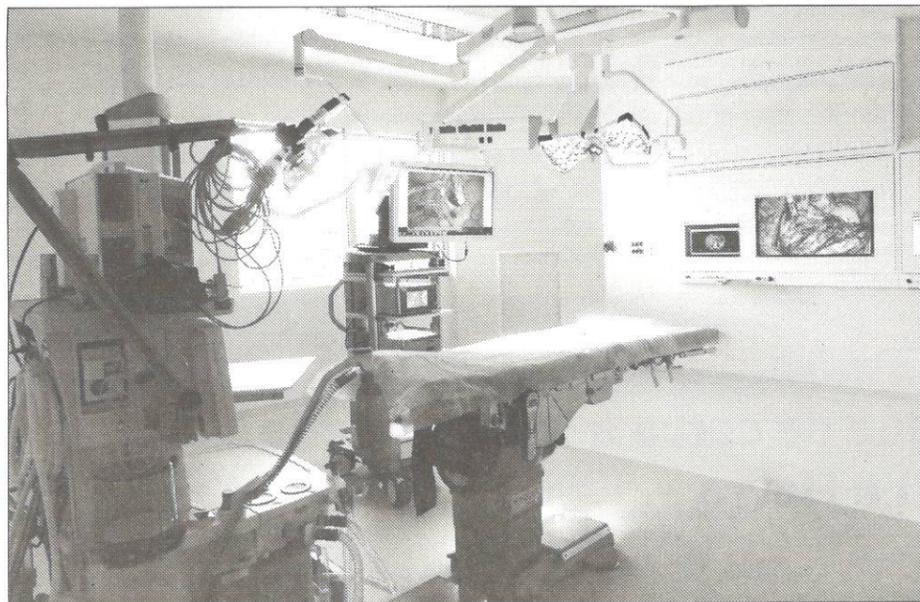
Autre avancée dans l'organisation : la mise en place d'un

« pneumatique » pour simplifier l'acheminement des examens sanguins et des prélèvements vers le laboratoire d'analyse de l'hôpital. Un service qui pourrait faire gagner un temps précieux au personnel du nouveau bâtiment mais également des urgences qui en profiteront aussi.

Avec ces investissements, les Hôpitaux Drôme Nord « dont l'activité est répartie à la hausse en 2018 et se confirme pour 2019 » dit la direction, entendent conforter leur offre de soins spécialisés sur le territoire. Un développement que la direction souhaite poursuivre avec l'installation prochaine d'un deuxième scanner au premier semestre 2020 et d'une troisième IRM fin 2020.

Justine DREVAIT

*Voir L'Impartial du 23 mai 2019.



Vue de l'une des six salles d'opération.

L'association « Les Amis de la Mat » a soufflé sa première bougie

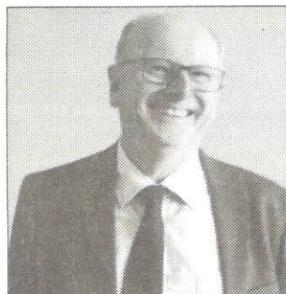


Marion Brulebois, sage-femme a réalisé des fresques murales apaisantes personnalisant ainsi les quatre salles d'accouchement (photo : Les Amis de la mat).

Jean-Pierre Coulier, en aparté

Sur le coût du projet : « Le projet a coûté 24 millions d'euros, toutes dépenses confondues dans un souci d'optimisation des coûts, dont 18 millions ont été financés par l'ARS et 6 millions d'euros d'emprunts qui n'auront pas pour conséquence de réductions budgétaires par ailleurs. »

Sur le mouvement de grève : « Une concertation locale est enclenchée depuis juillet pour trouver un protocole d'accord qui permettrait la levée de la grève. Il y a eu des propositions, même si nous ne pouvons pas répondre à toutes



les revendications nationales [...] Concrètement, nous ne réduisons plus les lits depuis déjà quelque temps, bien au contraire, nous cherchons même à ouvrir 15 lits post-urgences supplémentaires.

Voilà pourquoi nous recherchons toujours deux praticiens supplémentaires. Nous avons quelques pistes, c'est en cours. »

Sur la concertation préalable autour de la réorganisation de la circulation et des accès à l'hôpital de Romans : « Le nouveau bâtiment n'a pas été implanté au hasard. Le futur rond-point envisagé pour l'entrée du site permettra d'y accéder directement dans la continuité du bâtiment principal. »

Sur le projet de 4^e pont : « Pour l'hôpital ça changerait tout ! »

Le personnel de la maternité a lancé en août 2018 une association pour améliorer les conditions d'accueil des patientes et de leurs accompagnants. « Nous avons pu faire l'acquisition de coussins d'allaitement, de ballons de massage pour les patientes en travail notamment, de bouillottes, et plus récemment d'un ensemble de tasses à café et à thé disponible dans le self-service, des lampes de sel pour leurs

vertus apaisantes ou encore des casques bluetooth pour permettre aux patientes de pouvoir écouter la musique qu'elles souhaitent pour se détendre », explique Emilie Bonilla, la présidente de l'association, qui a notamment participé à l'achat de la peinture pour la décoration des salles d'accouchement par Marion Brulebois.

Un petit plus visiblement très apprécié des mamans qui ne

manquent pas de leur faire savoir : « C'est toujours super sympa de recevoir des faire-parts ou maintenant des petits mots sur notre page Facebook, les mamans apprécient ce contact direct et pour nous ça nous fait du bien aussi ! » avoue Emilie. L'association ne vit que de vos dons, si vous souhaitez y contribuer, vous pouvez contacter l'association par mail : lesamisdelamat@gmail.com